

©IGN BD 2009\_ © CCMM



**Coordonnées** 48° 32' 34" nord, 6° 08' 32" est  
**Altitude** Min. 225 m – Max. 340 m  
**Superficie** 9,3 km<sup>2</sup>

commune de  
**Pulligny**

## PRÉSENTATION DE PULLIGNY

### ► Le site, les origines

Pulligny a une origine très ancienne, selon l'abbé Eugène Martin et l'instituteur Gruyer qui ont tout deux rédigé une monographie sur la commune à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Nous manquons de sources sur le passé ancien mais une occupation humaine précoce de ce site est vraisemblable car il dispose de nombreux atouts : un cours d'eau, de l'argile pour faire des récipients, des terres alluviales, une côte propice aux moutons ou à la vigne, des bois sur le plateau pour construire et faire du feu, du fer et du sel pas très loin, le tout dans un grand couloir d'échanges sud-nord. En effet, le Madon se jette dans la Moselle, affluent du Rhin, et a sa source à deux pas de Vioménil (88) où se trouve la source de la Saône, affluent du Rhône. L'axe du Madon est un des tronçons d'un véritable couloir de communication sud-nord reliant Méditerranée et mer du Nord, utilisé depuis une haute antiquité.

Le Madon est guéable à l'emplacement actuel du pont et deux échancrures dans le plateau, celle du Brénon sur la rive gauche, celles du Grand Mont et du ruisseau de Revry du côté droit, permettaient aux attelages antiques un passage en pente modérée du Saintois vers la Moselle et vers les pays du sel. Pulligny se trouve entre plusieurs sites celtiques attestés : le camp d'Affrique au-dessus de la confluence du Madon et de la Moselle (5<sup>e</sup> siècle avant JC), les sites de Diarville, Marainville-sur-Madon et Sion. Plus tard, les Romains ont laissé à Pulligny des traces dont parle l'abbé Martin, en particulier des fondations gallo-romaines découvertes sous les soubassements du château. Une tradition orale dans le village considère le chemin du Grand Mont comme une voie romaine.

### ► Les sires de Pulligny, une illustre famille de l'ancienne chevalerie lorraine

Dans un texte en latin du début du 13<sup>e</sup> siècle, Perrin d'Escrines (Acraignes, ancien nom de Frolois), renonce à toutes ses prétentions sur les biens que l'abbaye de Clairlieu possédait à Pulligny, en particulier des vignes, et un parchemin de 1277 indique que Agnès de Pulligny donne à l'abbaye de Clairlieu un muid de vin à prendre

chaque année sur sa vigne, en échange d'une sépulture dans l'abbaye et la célébration de messes à son intention. Les possessions de l'abbaye de Clairlieu à Pulligny ont donné le nom d'un canton du cadastre nommé « En Moines ». Un autre parchemin, daté de 1314, indique que Gérard de Pulligny assigne à la même abbaye pour des motifs semblables, un revenu annuel à prendre sur son moulin [*Arch. Départ. 54, H 531*]. La vigne est donc cultivée à Pulligny depuis au moins huit siècles et le moulin de Pulligny existe depuis plus de sept cents ans. Il a aussi vraisemblablement été utilisé pour broyer le chanvre car des chènevières existaient, notamment au Tricourt où se situe aujourd'hui le lotissement. Le moulin fut utilisé jusqu'après-guerre pour produire de l'électricité pour le village. Un chemin des tanneries longe aujourd'hui le bief du moulin, signe de la présence de tanneurs dans l'histoire de Pulligny.

Le Pouillé du Saintois de 1743 [*AD 54 MS SAL 15*] indique que Jehan de Pulligny fit construire le château en 1187, sans préciser sa forme ni son emplacement. Il fut sans doute détruit pendant la guerre de Trente ans (1618-1648). Il n'en reste aujourd'hui que quelques fondations, ainsi que des toponymes comme *le Donjon*, *la rue des Fossés*, ancien nom de la rue Gaston Tavart, *la Maix* (le potager du seigneur), *les Jardins* (le verger du seigneur), *le Breuil* (son pré fauché et fané par les serfs). Les sires de Pulligny étaient chevaliers et portaient « d'azur au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or » (en clair, un blason avec un lion blanc aux griffes, à la langue et à la couronne jaunes, sur fond bleu). Le dessin de ce lion est gravé sur la clé de voûte de la chapelle seigneuriale, à gauche du chœur de l'église que les sires de Pulligny firent construire au 15<sup>e</sup> siècle.

La seigneurie est un fief du duché de Lorraine et comprend alors Voinémont, Ceintrey et Pulligny. Pendant la guerre de Cent ans, Vauthier de Pulligny prête 1200 livres de l'époque à la duchesse de Lorraine, Marie de Blois en guerre contre l'évêque de Metz. Il obtient d'elle en 1338, le patronage de la paroisse, et une part des dîmes de Pulligny et de Pierreville. La stèle scellée dans le mur de la Haute-chapelle de l'église, confirme l'attribution de ces dîmes. Les Pulligny ont possédé des terres et le moulin à Tonnois et diverses terres à Frolois, à Dieulouard, à Frouard, à Ochey...

Le Pouillé de 1743 parle d'« une illustre famille de l'ancienne chevalerie qui a donné des grands hommes ». Cette indication paraît un peu flatteuse mais elle semble confirmée par plusieurs faits :

- . les sépultures des Pulligny à l'abbaye de Clairlieu, où le duc Mathieu 1<sup>er</sup> de Lorraine était inhumé,
- . l'accès de Jehan, fils de Vauthier de Pulligny au siège de doyen du chapitre de Toul et la fondation par Jeanne de Pulligny, fille de Perrin du couvent des Cordeliers de la Chapelle-aux-Bois,
- . des alliances matrimoniales avec de grandes familles comme les Beaufremont, Lignéville, Haraucourt, Joinville et même avec la maison ducale de Lorraine<sup>1</sup>.

La pierre scellée dans la Haute Chapelle de l'église, indique la date de la mort de Perrin de Pulligny, le 14 septembre 1436. Il était le frère de Jehan, fondateur de l'église. La maison des Pulligny s'éteignit semble-t-il peu après et la seigneurie, qui était déjà sans doute partagée, échut à six familles de la noblesse lorraine, puis s'émietta aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles entre plus de vingt seigneurs « en partie ». Cette seigneurie devint ainsi la plus morcelée de Lorraine<sup>2</sup>.

### ► Un village intermédiaire entre Saintois et pays de Moselle

Dans le Pouillé de 1743, Frolois, Pulligny, Ceintrey, Voinémont figurent comme paroisses du doyenné du Saintois (Vézélise). Dans ce document, on trouve une carte du comté de Vaudémont. Le Madon et Autrey y figurent mais pas les quatre paroisses ci-dessus. Donc, le Madon faisait frontière sur le plan politique mais pas sur le plan religieux. Le caractère un peu intermédiaire de Pulligny, entre Saintois et bassin de Neuves-Maisons subsiste. Pulligny était membre de la communauté de communes du Saintois au Vermois jusqu'en 2014 et suite à la disparition de celle-ci, fait depuis, partie de celle de Moselle-et-Madon. Dans le redécoupage cantonal de 2015, la commune est par ailleurs passée du canton du Saintois au canton de Neuves-Maisons.

### De longue date, un village viticole peuplé

Pulligny représente près de 1000 hectares et près de 1200 habitants. L'instituteur J. Gruyer relève 866 habitants en 1835 et 628 en 1889. Il souligne également que Pulligny fut chef-lieu de canton et qu'on trouvait dans la commune à la fin du 19<sup>e</sup> siècle des professions qui n'existent que dans les localités importantes comme « des notaires, des médecins, des chirurgiens, des avocats, procureurs et juges ». Pulligny a disposé d'une perception jusqu'aux années 1970.

<sup>1</sup> Henri Lepage 1845, op cit : Isabelle de Pulligny épousa Jacques de Lorraine, petit-fils du duc Ferry.

<sup>2</sup> Jean Gallet *Hauts et puissants seigneurs sous les ducs de Lorraine et de Bar*. PUN. Éd Univ de Lor. 2016, p.84.

La viticulture fut importante jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle. Elle a façonné le village avec de nombreuses caves voûtées disposant de leur ouverture sur le trottoir et un cadastre où figurent des centaines de parcelles en lanières d'anciennes vignes. Elle a impliqué de nombreuses professions artisanales et agricoles et nécessitait une organisation très collective, notamment lors des vendanges. Ce caractère collectif a marqué bien des villages viticoles. La Saint-Vincent y était fêtée, fanfares et chorales étaient fréquentes, les vendanges et le vin ajoutaient leur part d'animation dans ces communes. À part quelques parcelles, le vignoble assez réputé de Pulligny a été éliminé par le phylloxéra et par la disparition de nombreux vigneronns lors de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Pour autant le village a conservé une vie collective, et Pulligny est connu dans les villages environnants comme une commune commerçante et animée, avec de nombreuses associations, activités et manifestations diverses.

### **Le drame du 21 juin 1940**

Pendant la débâcle de juin 1940, les Allemands furent un moment bloqués en face du Madon par la résistance du 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale et du 36<sup>e</sup> régiment d'infanterie, installés sur le coteau. Un sous-officier allemand fut tué d'une balle au front et le général allemand fut persuadé qu'il avait été tué par un franc-tireur du village. Des unités de représailles envahirent Pulligny, déportèrent la population vers Ceintrey et mirent le feu au village. Un homme de 79 ans qui était sourd n'entendit sans doute pas les ordres d'évacuation et mourut dans l'incendie, un autre de 85 ans, transporté par les Allemands lors de l'évacuation mourut quelques jours plus tard, un homme de 41 ans fut blessé, par balle, par un Allemand et décéda quelques semaines plus tard de la gangrène, laissant une veuve et sept enfants et enfin, Émile-Henri Jacquemin accusé d'être le franc-tireur fut fusillé sur place devant le maire, le curé et la population horrifiés. Il laissait une veuve et trois fillettes dans le plus grand dénuement. Une rue porte aujourd'hui son nom.

Pulligny fut sauvé de la destruction totale par un très gros orage qui éteignit en grande partie l'incendie. Les habitants purent rentrer au village et aider le mieux possible ceux qui avaient tout perdu. Plus tard, on construisit des baraques provisoires. Ce n'est qu'après-guerre que 45 maisons seront reconstruites, pas toujours au même endroit. Pulligny connut également la déportation de plusieurs de ses habitants qui ne revinrent jamais des camps de concentration allemands. Une plaque sur la façade de la mairie, le monument aux morts situé devant l'église et un petit livre [*cf bibliographie*] conservent la mémoire de ces malheurs qui ont profondément marqué le village.

### **Un village peuplé et animé**

Pulligny dispose d'une école maternelle et d'une école primaire, très actives, accueillant également les enfants de Pierreville et servant souvent plus de soixante repas quotidiens à la cantine. Les bâtiments de l'école maternelle et la médiathèque ont été construits récemment de manière fonctionnelle avec une salle de motricité. Le village bénéficie de tous les commerces nécessaires et de nombreuses professions de santé : médecin, pharmacien, kinésithérapeutes, dentiste, psychologue, orthophoniste, ostéopathe, infirmières... Plusieurs entreprises y sont installées, matériel médical, transport-déménagement, garage, serrurier, chauffagiste, paysagiste, isolation... Les places de parkings ont été augmentées sur la place du général Leclerc où se trouvent plusieurs commerces et services. Pulligny dispose d'un foyer culturel et d'une médiathèque fonctionnant en réseau avec la communauté de communes. Le foyer rural « Acléf », Familles rurales, le comité des fêtes, le foyer Saint Pierre et diverses associations organisent de nombreuses activités sportives, culturelles ou récréatives comme la marche gourmande fréquentée chaque année par plus de 400 marcheurs venus de toute la région, des spectacles, concerts, conférences, fêtes et animations variées. Le logement, en particulier des jeunes couples, l'école, les commerces et entreprises, l'animation, la préservation du patrimoine naturel et bâti, sont des enjeux forts de la commune qui entend rester peuplée, attractive, fleurie et animée.

### **Malgré les destructions de la guerre, un patrimoine à découvrir**

Trois édifices sont inscrits aux Monuments historiques : l'église, inscrite en totalité, et qui recèle six œuvres classées Monument historique et quatre inscrites<sup>3</sup>, la maison des Loups et la maison Pierret (16<sup>e</sup> s). La mairie comporte plusieurs éléments « Renaissance » et, dans le village, plusieurs niches, statuettes, ouvertures de portes et fenêtres ayant survécu aux destructions des guerres comportent des pierres et linteaux intéressants. Vous pourrez les découvrir à l'aide des fiches de ce site. Le cours du Madon, classé Natura 2000 et Espace Naturel Sensible, a une faune (poissons, canards, cygnes, hérons, martins pêcheurs, libellules...) et une flore variées. Le Madon est connu des pêcheurs lorrains. L'espace « Entre-deux-eaux » situé entre le bief du moulin et le Madon vous permet de pique-niquer avec les enfants. Les commerces du village vous permettront de confectionner le pique-nique sur place et vous pouvez garer votre véhicule sur la place du Moulin. Alors, à bientôt et bienvenue à Pulligny.

<sup>3</sup>

Le classement MH protège des édifices ou des objets d'intérêt national. L'inscription aux MH relève du préfet.



*L'emplacement du château*



*Le bief du moulin*



*Saint Pierre bénissant, classé MH. 16<sup>e</sup>s*



*Pietà polychrome inscrite MH. 1621*

### Bibliographie

- . Abbé Eugène Martin ( ) *Pulligny, étude historique et archéologique* Nancy 1893 et *Mémoires 1892 et 1893* de la Société d'archéologie lorraine. Ouvrages de la documentation du Musée lorrain aimablement mis à disposition par Mr Villeroy de Galhau. (Copie de la monographie de l'abbé Martin consultable en mairie).
- . J Gruyer, instituteur, rédacteur en 1889 d'une *Notice sur la commune de Pulligny*. Bibliothèque Stanislas, fonds lorrain, monographies des instituteurs, Nancy. (Copie consultable en mairie de Pulligny)
- . Henri Lepage *Le département de la Meurthe statistique, historique et administrative* Nancy Peiffer 1845
- . Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France *Canton de Vézelize. Images du patrimoine*. Texte de Simone Collin-Roset. Photographies de Daniel Bastien. Éd Serpenoise 1997.
- . Jean Gallet *Hauts et puissants seigneurs sous les ducs de Lorraine et de Bar*. PUN. 2016, p.84.
- . Archives départementales de Meurthe-et-Moselle en particulier *MS.SAL 15, H 531*.
- . Région Grand Est, Invent g<sup>al</sup> du patrimoine culturel, site de Nancy : doc relative à Pulligny mise aimablement à la disposition de l'auteur de la présente fiche par M<sup>mes</sup> Bouvet, conservatrice en chef et Casalini, documentaliste.
- . Thérèse Alba, Paul Binse, Denise Rouby, *Pulligny à l'heure de la guerre*, suivi de Thérèse Alba, *Pulligny, ancien village viticole*. Édité par la mairie en 2010. Disponible en mairie (15 €).
- . Thérèse Alba et JF Ruth *L'église de Pulligny, un patrimoine vivant*. Mairie de Pulligny Oct. 2017 (10 €)

**Rédaction** : JF Ruth (contact par la mairie). **Crédit photo** : JF Ruth et vue aérienne Google Earth.

# CIRCUIT DÉCOUVERTE : COMMUNAUTÉ de COMMUNES MOSELLE et MADON

## **Descriptif et étapes proposé de l'itinéraire " Circuit découverte de Pulligny ":**

**Départ depuis la place du jet d'eau :**

- 0- Présentation de la commune de Pulligny
- 1- Jet d'eau et niche avec Piéta
- 2- Mairie

**Face à la mairie, prenez à droite et descendez la rue des Loups :**

- 3- Maison Pierret – 2 rue des Loups
- 4- Ancien hôtel seigneurial dit « Hôtel des Loups » - 8 rue des Loups
- 5- Maison – 13 rue des Loups

**Traversez la place du foyer culturel, prenez à droite rue Gaston Tavard et longez le foyer culturel :**

- 6- Poutres millésimées – 6-8 rue Gaston Tavart et 10 Grande Rue

**Prenez à gauche et remontez la rue Franche :**

- 7- Maison - 4 rue Franche
- 8- Linteau fenêtre- 10 rue Franche
- 9- Lavoir
- 10- Fermes – 15 et 17 rue Franche

**Prenez à gauche et remontez le chemin de la chapelle :**

- 11- Chapelle Notre Dame de la Pitié
- 12- Vignes

**Au bout de la rue, dirigez-vous vers la gauche en direction de Grande Rue :**

- 14- Ferme- 20 Grande Rue (sur la gauche)
- 15- Fenêtres géminées et niche - 19 Grande Rue et 2 place du jet d'eau
- 16- Porte charretière 1625 - 14 Grande Rue
- 17- Linteau de porte trilobée - 7 Grande Rue
- 18- Linteau de porte renaissance et écusson - 1 Grande Rue

**Place du jet d'eau, tournez à droite en direction de l'église :**

- 19- salle des fêtes paroissiale
- 20- église Saint Pierre-aux-Liens
- 21- Tombe soldat napoléonien- Jean-Pierre ROBAINE
- 22- ancienne chapelle de l'annonciation
- 23- Ossuaire
- 24- monument aux Morts

**Revenez sur la place du jet d'eau, prenez la 1<sup>ère</sup> rue sur votre droite, rue de la Maix pour rejoindre la rue de Pierreville.**

**A la hauteur du 8à8 prenez à droite rue du Général Leclerc en direction d'Autrey-sur-Madon :**

- 25- porte baroque- 13 rue du Gal Leclerc (sur votre gauche)
- 26- Ancien moulin à grain
- 27- Calvaire
- 28- vue du pont sur le Madon
- 29- L'emplacement de l'ancien château

Faites demi-tour et revenez place du jet en empruntant la ruelle du haut chemin (en parallèle de la rue du Général Leclerc) puis la rue du 21 juin 1940.



Crédit photo CMM

Le jet d'eau date du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il est alimenté par une conduite en fonte reliée à un réservoir qui reçoit l'eau du ruisseau du Rétaillon dans les hauteurs, sur la route de Flavigny.

D'après le témoignage de l'abbé Eugène Martin, prêtre et historien originaire de Pulligny (1859-1948), le village avait conservé jusque dans le courant du XIX<sup>ème</sup> siècle à cet emplacement une vieille fontaine connue pour ses réparations répétées au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Cette même fontaine aurait servi de modèle à celle de Vézelize. En est conservé un dessin de Grille de Beuzelin de 1837 et une description réalisée par Henri Lepage de 1848 : « L'eau coule par quatre becs pratiqués dans les bouches de quatre têtes, accolées à un ballon à huit pans, au milieu d'une auge en pierre, aussi octogone. Les têtes sont en bas-relief, peu saillantes et d'un caractère oriental qui paraîtrait appartenir au XII<sup>ème</sup> siècle. Il semblerait pourtant singulier qu'un monument si fragile ait duré si longtemps... ».

## Pour en savoir plus...

### BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Fontaine »
- BINSE P., GARLAND F., GIROT R., et LETURCQ M. (1999), Pulligny - Autrey-sur-Madon, Images d'autrefois. Nancy, Imprimerie des Trois Maisons, 60 p.



Sur la place du Jet d'Eau, une niche d'angle de réemploi se distingue du bâtiment de facture récente situé au numéro 2. Datant du XVI<sup>ème</sup> siècle, la niche est ornée d'un décor gothique constitué de deux arcades contenant un « trilobe », c'est-à-dire un ornement à trois lobes formant un trèfle.

Le gothique est alors un art architectural répandu en Europe Occidentale depuis le XII<sup>ème</sup> siècle, et ce jusqu'au XVI<sup>ème</sup> siècle. Il se caractérise par l'emploi d'arc brisé<sup>1</sup> et de courbes se croisant en ogive pour répartir les forces de soutènement.

Enfin, la niche recueille un groupe sculpté de la Vierge de Pitié, souvent appelée Pietà. Cette représentation religieuse montre la Vierge recevant sur ses genoux le corps mort du Christ. Il s'agit d'un thème dramatique très développé à la fin de l'époque médiévale dans les sculptures.

<sup>1</sup> **Arc brisé** : arc formé de deux demi-arcs symétriques s'appuyant l'un sur l'autre.

## Pour en savoir plus...



### **SITOGRAFIE**

- Site Patrimoine de Lorraine, Pulligny : <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2012/07/pulligny-54-la-decouverte-du-village.html>
- Dictionnaire Larousse, définition de « dais » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dais/21529>
- Encyclopédie Larousse, définition de « gothique » : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/gothique/55987>

### **BIBLIOGRAPHIE**

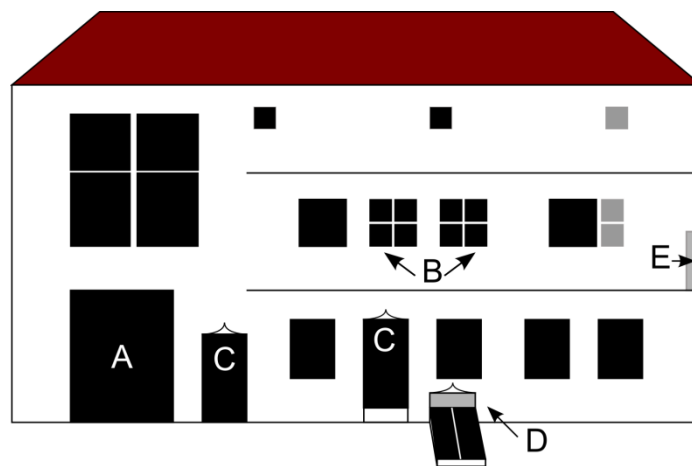
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Groupe sculpté Vierge de Pitié »
- BRODT R. (2013), *Sortie du samedi 5 octobre 2013 à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy.

Crédit: photo CCMM



©IGN - 2009

La mairie est une ancienne maison seigneuriale du XVI<sup>ème</sup> siècle, construite suite aux divisions successorales de la seigneurie de Pulligny entraînant l'installation de plusieurs familles nobles dans le village. Cet hôtel particulier changea de propriétaires au cours du XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est ainsi qu'il fut donné en 1890 à l'abbé Piant, curé de Pulligny de 1883 à 1936, par Elisabeth Robaine. Dès 1892, une école maternelle et primaire libres, confiées aux religieuses de la doctrine chrétienne, sont installées dans la demeure. En 1905, les écoles sont fermées, et en 1908 l'immeuble est inauguré en tant que maison paroissiale. A cette date, l'abbé Piant transforme les engrangements en créant un théâtre à l'étage supprimant de ce fait la porte charretière. Son successeur y fit ouvrir par la suite une porte de garage (A). En 1983, l'immeuble devint l'actuelle mairie.



Le bâtiment conserve encore quelques attributs de la maison seigneuriale du XVI<sup>ème</sup> siècle.



La façade a ainsi gardé à l'étage deux fenêtres à meneaux (B), possédant un montant vertical (le meneau) et un montant horizontal (le croisillon) divisant la baie. Au rez-de-chaussée sont également visibles deux portes piétonnes (C), ainsi qu'une ancienne entrée de cave (D) transformée, toutes décorées d'un linteau à arc en accolade.

Sous la mairie se trouve deux belles caves voûtées.

Dans la cours de la mairie se trouve l'entrée d'un bel escalier à vis, en pierre, qui permettait autrefois l'accès aux étages.

Au premier étage, une niche (E) est présente à l'angle de la rue des Loups. Cette niche est décorée d'un dais gothique flamboyant, sorte de petite voûte en surplomb ornant un trône. L'art gothique est alors déjà répandu en Europe Occidentale depuis le XII<sup>ème</sup> siècle, et subit au cours du XVI<sup>ème</sup> siècle une de ses dernières évolutions : le style flamboyant, qui se caractérise par la multiplication des courbes et contre-courbes (courbe inversée par rapport à l'autre) formant des flammes, dont il tire son nom. La niche contient une sculpture représentant très certainement la Vierge.



Crédit photo CCIMM

## Pour en savoir plus...



### **SITOGRAFIE**

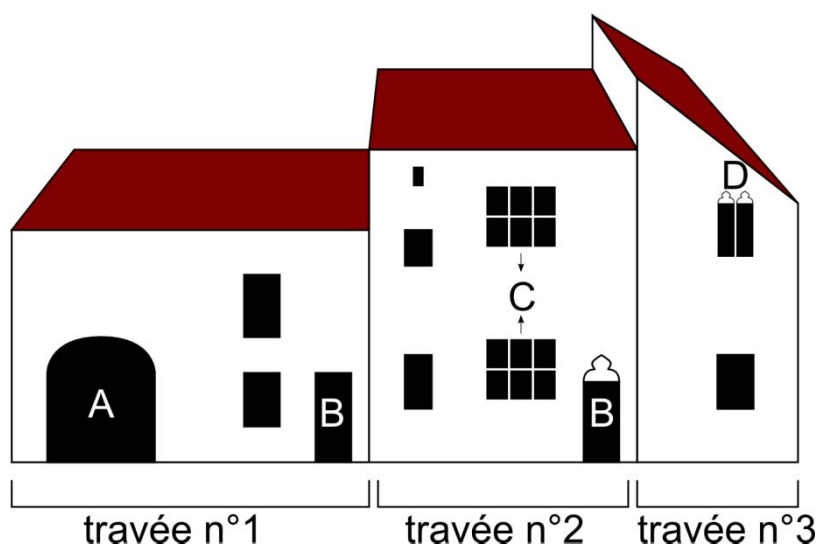
- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « meneau » : <http://www.normannia.fr/meneau/>
- Encyclopédie et dictionnaire Larousse, définition de « gothique » et « dais » : <http://www.larousse.fr/>
- Site Patrimoine de Lorraine, commune de Pulligny : <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2012/07/pulligny-54-la-decouverte-du-village.html>

### **BIBLIOGRAPHIE**

- BRODT R. (2013), *Sortie du samedi 5 octobre 2013 à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Mairie » et fiche « Groupe sculpté Vierge de Pitié »



Mitoyenne de la Maison des Loups, la Maison Pierret fait partie des trois maisons seigneuriales du village. La bâtisse a la particularité d'être composée de trois travées (parties) construites à des périodes différentes, toutes facilement discernables à leurs toits de hauteurs distinctes.



La première travée, en venant de la Maison des Loups, date du XVIII<sup>ème</sup> siècle identifiable à sa porte charretière (A), porte de grande taille permettant le passage ici d'une calèche, sa porte piétonne (B) et sa fenêtre pour un ancien habitat. La dernière ouverture située au premier étage servait alors de porte d'accès pour faire monter par un jeu de poulies les réserves de céréales dans la partie grenier.

Pour la seconde travée, constituée d'une vaste partie habitat, date quant à elle des XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles. Sa porte d'accès (B) est composée pour sa part d'une porte ogivale gothique au tympan trilobé, c'est-à-dire possédant un espace compris entre la porte elle-même et l'arc brisé<sup>1</sup>, le tout orné de trois lobes reprenant la forme d'un trèfle. Sur cette même façade, sont présents également des attributs typiques de la période Renaissance, mouvement architectural et culturel du XVI<sup>ème</sup> siècle, identifiable à ses fenêtres à meneau (C) : fenêtre constituée de montants verticaux, les meneaux, et de montants horizontaux, les croisillons, divisant la baie, ici en six.

Enfin la troisième travée aurait été construite au XV<sup>ème</sup> siècle d'après la fenêtre géminée (D), séparée en deux par une colonnette, dont le tympan est là encore trilobé.

La demeure fut inscrite tout comme la Maison des Loups en totalité à l'inventaire des Monuments Historiques en 1926.



Crédit: photo CCMIM

<sup>1</sup> **Arc brisé** : arc formé de deux demi-arcs symétriques s'appuyant l'un sur l'autre.

## Pour en savoir plus...



### SITOGRAFIE

- Site de la mairie de Pulligny : <http://www.pulligny.fr/fr/histoire-de-pulligny.html>
- Site Patrimoine de Lorraine, Pulligny : <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2012/07/pulligny-54-la-decouverte-du-village.html>
- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « tympan » et « trilobe » : <http://www.normannia.fr/dictionnaire-architecture/>

### BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Maison Pierret »
- BRODT R. (2013), *Sortie du samedi 5 octobre 2013 à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy.
- BINSE P., GARLAND F., GIROT R., et LETURCQ M. (1999), Pulligny – Autrey-sur-Madon, Images d'autrefois. Nancy, imprimerie des Trois Maisons, 60p.

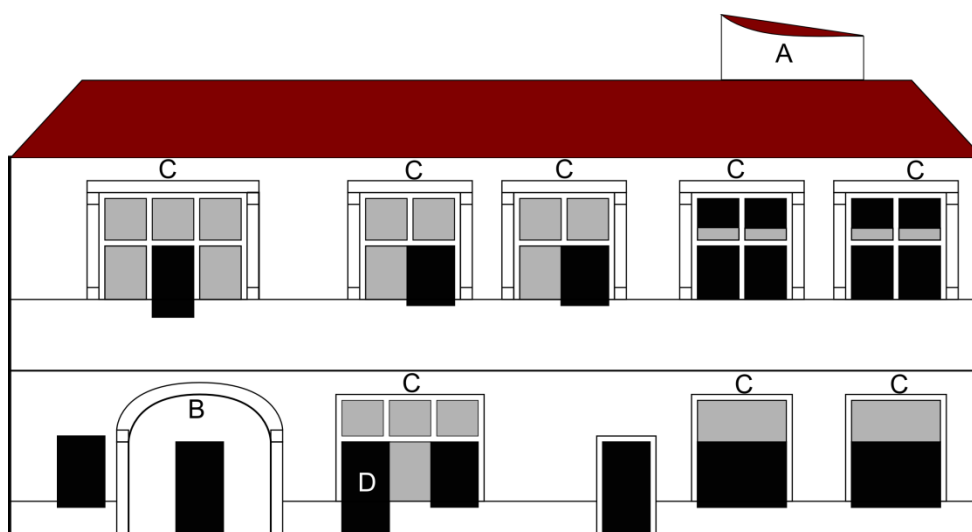
Crédit photo CCMIM



Cette belle et grande bâtisse située au 13 rue des Loups, tiendrait son nom « *Maison des Loups* », du fait de la présence antérieure de gargouilles sur sa façade. Elle aurait ainsi été décorée de quatre gargouilles : un loup, un dragon, un lion et une biche. Ces mêmes gargouilles auraient été retirées à la Révolution Française et enterrées dans le jardin de l'ancien prieuré de Méréville pour les protéger. Elles ne furent redécouvertes que bien plus tard lors de fouilles archéologiques, au XX<sup>ème</sup> siècle.

Remontant en partie au XIV<sup>ème</sup> siècle, l'hôtel aristocratique fut réédifié au XVI<sup>ème</sup> siècle, d'après une ancienne girouette datée de 1558. Sa façade, couverte entièrement de pierre de taille et longue de 23 mètres, est encadrée de pilastres (colonnes encastrées dans un mur) surmontés de chapiteaux à feuillage.

A partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'immeuble fut vendu par lots et commença à subir une multitude de transformations...



Son second étage, couronné d'un chéneau<sup>1</sup> en pierre, fut supprimé. Son dernier témoignage encore visible n'est autre que la tour avec escalier à vis (A), située dans la cour intérieure, qui permettait d'y accéder. L'ancienne porte cochère (B) fut également transformée en porte piétonne. Les fenêtres à meneau (C), fenêtres composées d'un montant vertical (le meneau) et d'un montant horizontal (le croisillon) divisant la baie, furent en partie comblées, ne laissant place qu'à une seule baie et non plus quatre ou six. Pour celles du rez-de-chaussée, elles furent transformées soit en petites fenêtres soit en porte (D).

En 1926, la « Maison des Loups » finit par être inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques.

---

<sup>1</sup> **Chéneau** : canal creusé au sommet d'un mur ou dans une terrasse pour recevoir les eaux de pluies.

## Pour en savoir plus...



### SITOGRAFIE

- Site de la mairie de Pulligny : <http://www.pulligny.fr/fr/histoire-de-pulligny.html>
- Site Patrimoine de Lorraine, Pulligny : <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2012/07/pulligny-54-la-decouverte-du-village.html>
- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « pilastre » : <http://www.normannia.fr/pilastre/> et de « chéneau » : <http://www.normannia.fr/cheneau/>

### BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Demeure dite Maison des Loups »
- BRODT R. (2013), Sortie du samedi 5 octobre 2013 à Pulligny. Société d'histoire de Nancy.



Crédit photo CCMIM

La maison au numéro 13 rue des Loups fait partie des rares vestiges de Pulligny antérieurs à la Guerre de Trente Ans.

Cette guerre déchira l'Europe de 1618 à 1648, opposant notamment le Royaume de France et le Saint Empire Romain Germanique (actuelle Allemagne) pour des enjeux religieux (lutte entre catholiques et protestants), et surtout des enjeux politiques (domination germanique de la famille des Habsbourg en Europe). Or, les armées françaises, suédoises et germaniques dévastèrent lors des conflits la Lorraine, alors indépendante.

Il est possible de discerner sur ces deux façades, des fenêtres conservant leur aménagement en niche avec encadrement à chanfrein, c'est-à-dire possédant un adoucissement d'angle par la taille oblique d'une arrête. La demeure conserve également, rue de la Rouotte, un linteau de fenêtre décoré d'un ornement à trois lobes formant un trèfle, appelé « trilobe » en architecture gothique (art développé en Europe Occidentale du XII<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle).

## **Pour en savoir plus...**



### **SITOGRAPHIE**

- Encyclopédie Larousse, définition de la « Guerre de Trente Ans » : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre\\_de\\_Trente\\_Ans/147377](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_Trente_Ans/147377)
- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « trilobe » et de « chanfrein » : <http://www.normannia.fr/dictionnaire-architecture/>

### **BIBLIOGRAPHIE**

- BRODT R. (2013), *Sortie du 5 octobre à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy.



**Au numéro 6-8 rue Gaston Tavart et au 10 Grande Rue**, ces anciennes fermes possèdent toutes deux non pas l'habituel linteau de pierre mais une poutre en bois. Les linteaux de bois, un matériau économique pour ceux qui ne pouvaient se procurer des claveaux taillés (blocs de pierre en forme de coin), étaient très employés au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Chacun pouvait trouver une belle poutre, de préférence une pièce de chêne courbée qu'on pouvait trouver dans les vastes forêts de Pulligny (bois des Portions ou bois de Remezaine).



Pour **le numéro 10 Grande Rue**, la poutre est décorée d'un cœur gravé du millésime 1702. De plus, à ce même numéro, la fenêtre du rez-de-chaussée, qui était l'ancienne porte piétonne, possède sur son arc en pierre une agrafe gravée du millésime 1734 et des initiales « I M ».

## Pour en savoir plus...



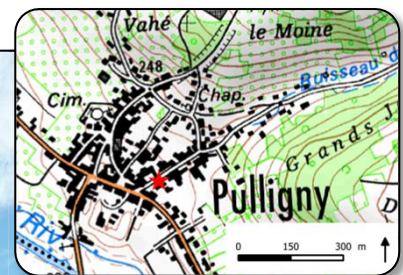
### SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « claveau » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/claveau/16448>

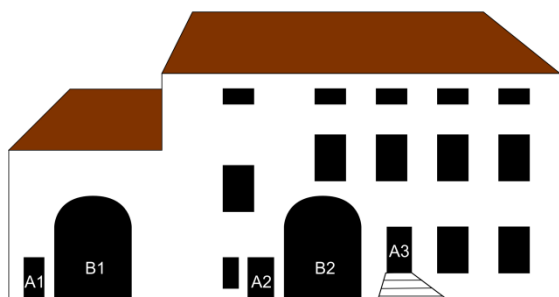
### BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiches « Ferme, 10 Grande Rue » et « Maison, 6-8 rue Gaston Tavard »
- GERARD C. (1981), L'architecture rurale française – Lorraine. Editeur Berger-Levrault, 345 p.

Crédit photo CCMM



Cette ancienne ferme a la particularité de posséder une architecture mixte entre une maison de maître et une ferme lorraine. Cette dernière est reconnaissable à l'organisation des ouvertures, chacune ayant un rôle bien défini.



Ainsi, deux portes cintrées de dimension importante, appelées portes charretières (B), permettent de déterminer ce qui était sans doute l'entrée d'une grange pour l'une et l'entrée de l'étable ou l'écurie pour l'autre.

Viennent ensuite trois portes piétonnes (A) : une première pour sans doute accéder à la grange ou étable (A1), une seconde permettant l'accès à la cave (A2) dénotant la présence d'un vigneron, et une troisième surélevée (A3) qui permet d'accéder à la partie habitat. La présence de la cave se voit confirmer par l'élévation de l'habitat. C'est aussi grâce à la partie habitat qu'il est possible de dater la construction de la ferme : sans doute la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, en raison de la présence de grandes fenêtres, toutes organisées symétriquement, présentes en nombre au rez-de-chaussée et au premier étage.

Enfin, au second étage viennent s'insérer de petites fenêtres rectangulaires sous toiture, probablement utilisées pour aérer le grenier. L'ensemble de ces ouvertures est autant d'indices révélant le statut du fondateur de la ferme : un laboureur vigneron, c'est-à-dire un paysan suffisamment riche pour posséder une charrue, des terres et des bêtes.



## Pour en savoir plus...



### SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « laboureur » :  
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/laboureur/45795>

### BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Maison, 4 rue Franche »
- REITEL F., ROMEMONT Ph. De, TOSI-REMY A., PERRIER-SERAINE C. (1979), La tradition en Lorraine, la maison et le village lorrain. Edition MARS et MERCURE Wettolsheim, p76-78.



Crédit photo CCMM

©IGN - 2009

Au numéro 10 de la rue Franche se tient une ancienne ferme. Un des linteaux de fenêtre de l'étage se distingue des autres par son style architectural. D'art gothique, art développé au cours du XII<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle en Europe Occidentale, le linteau est reconnaissable ici à son ornement en trois lobes semblable aux feuilles d'un trèfle (fenêtre située au-dessus de la porte de garage) appelé dans le domaine de l'architecture « trilobe ». Il s'agit très certainement d'un réemploi, puisque suite à la Guerre de Trente Ans (1618-1648), beaucoup de maisons et fermes lorraines ont été détruites.

## Pour en savoir plus...



### SITOGRAFIE

- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « trilobe » : <http://www.normannia.fr/trilobe/>

### BIBLIOGRAPHIE

- BRODT R. (2013), *Sortie du 5 octobre à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy.
- REITEL F., ROMEMONT Ph. De, TOSI-REMY A., PERRIER-SERAINE C. (1979), *La tradition en Lorraine, la maison et le village lorrain*. Edition MARS et MERCURE Wettolsheim, p76-78.

Crédit photo CCM



Le lavoir daterait de 1882, correspondant à une phase de développement des lavoirs dans chaque village suite à la propagation des idées hygiénistes et au développement économique des campagnes. Une partie d'un ancien pavé subsiste avec sa rigole démontrant l'existence d'un lavoir antérieur à celui de 1882.

Le lavoir est uniquement couvert par une structure en charpente de grande qualité permettant de réaliser la lessive à l'abri des intempéries, le tout tenu par des colonnes en pierre. Sur chacune d'entre elles sont placées de petites plaques décoratives représentant pour la plupart des végétaux. Sous la charpente sont disposés plusieurs bacs surélevés.

### **Pour en savoir plus...**



#### **SITOGRAFIE**

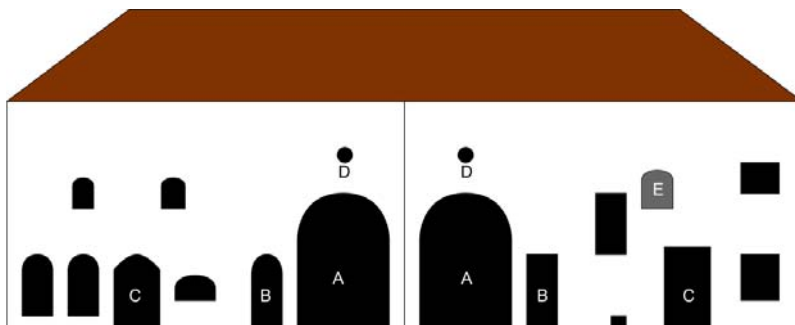
- Site de la commune de Pulligny : <http://www.pulligny.fr/fr/le-patrimoine.html>

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Lavoir, fontaine, abreuvoir »
- BRODT R. (2013), *Sortie du samedi 5 octobre 2013 à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy.



Aux numéros 15 et 17 de la Franche Rue se situent des fermes jumelles. Elles possèdent toutes deux des portes charretières cintrées (A) accompagnées d'un œil de bœuf (D), trou percé faisant office de fenêtre ou plutôt ici d'aérateur pour la partie grange. En effet, la porte charretière tire son nom de sa fonction, puisque la porte servait à faire passer le chariot pour entreposer les récoltes dans la partie grange de la ferme. Enfin, les deux fermes sont également composées d'une porte piétonne (B) pour l'habitat, puis d'une porte bâtarde (C), porte intermédiaire entre la porte charretière et la porte piétonne, pour accéder à la partie étable ou écurie.



Par ailleurs, au numéro 17, une clé d'arcade décore la porte charretière gravée du millésime 25 mai 1811. Or, le 25 mai concorde au jour de la sainte Franche ou Franque, du même nom de la rue... De plus, la grande niche (E) abrite une statue de Jeanne d'Arc.

## Pour en savoir plus...



### SITOGRAFIE

- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « porte bâtarde » : <http://www.normannia.fr/batarde/>

### BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Ferme, 15 Franche Rue »
- REITEL F., ROMEMONT Ph. De, TOSI-REMY A., PERRIER-SERAINE C. (1979), La tradition en Lorraine, la maison et le village lorrain. Edition MARS et MERCURE Wettolsheim, p76-78.



Crédit photo CCMM

Cette chapelle dédiée à Notre-Dame de Pitié fut construite en 1868 par l'architecte Vautrin Léon suite à la commande du curé Clément de Pulligny. L'architecte Vautrin (1820-1824), diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nancy, est connu dans la région pour avoir conçu l'architecture de nombreuses églises telle que celle d'Houdreville. L'architecte s'est pour beaucoup inspiré de l'architecture romane comme l'atteste cette chapelle avec la présence des éléments suivants :

- le tympan<sup>1</sup> plein cintre pour la partie supérieure de l'entrée,
- les décors muraux de la forme de colonnes à chapiteau corinthien<sup>2</sup> encadrant la porte d'entrée,
- les ornements trilobés<sup>3</sup> ou quadrilobés avec arc en demi-cercle sur la façade d'ouverture, etc...

La chapelle fut bâtie à l'emplacement d'un ancien oratoire<sup>4</sup> dit de Savignon. A sa construction, elle se situait alors au milieu des vignes.

La pietà de 1621, inscrite à l'inventaire des MH, aujourd'hui dans l'église (cf fiche n° 20) a été transportée en 1868 dans la chapelle située dans les vignes et lui a donné son nom actuel.

L'abbé Joseph-Pierre Clément souhaitait prendre sa retraite à Pulligny, dans une maison proche de cette chapelle et espérait pouvoir y venir souvent. Malheureusement, il ne put en profiter car il décéda en 1868, quelques jours après la bénédiction de la chapelle.

En 1981, l'abbé Chrétien, curé de Pulligny, fit replacer la statue de Notre-Dame de Pitié à sa place d'origine, dans l'église.

<sup>1</sup> **Tympan** : espace situé au-dessus d'une porte délimité par un arc, ici en demi-cercle.

<sup>2</sup> **Chapiteau corinthien** : chapiteau composé de feuilles d'acanthé, une plante méditerranéenne.

<sup>3</sup> **Trilobe** : ornement possédant trois lobes semblable aux feuilles d'un trèfle.

<sup>4</sup> **Oratoire** : petite pièce aménagée pour la prière, à l'usage d'une personne ou d'une communauté.

**Pour en savoir plus...****SITOGRAFIE**

- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « tympan » : <http://www.normannia.fr/tympan/>
- Encyclopédie Larousse, définition de « chapiteau » : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/chapiteau/32713>
- Site de la Mairie de Pulligny, la chapelle : <http://www.pulligny.fr/fr/le-patrimoine.html>

**BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Chapelle »
- BINSE P., GARLAND F., GIROT R., et LETURCQ M. (1999), *Pulligny - Autrey-sur-Madon, Images d'autrefois*. Nancy, imprimerie des Trois Maisons, 60 p.



Crédit photo CCMIM

Quelques parcelles de vignes sont encore présentes sur la commune, même si leur exploitation ne correspond plus à des fins marchandes, mais personnelles. Avant les années 60, les vignes étaient encore très présentes avec des parcelles sur tout le flanc de coteau s'ouvrant vers le Madon.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, les ravages du phylloxera (petit puceron américain) dans le vignoble français, le départ des hommes pour le front pendant la guerre de 14-18, l'emploi à l'usine de Neuves-Maisons et la concurrence des vins d'Algérie ont porté un coup fatal au vignoble de Pulligny.

Avant la crise du phylloxera, la technique du « paiseau » venait d'apparaître. Cette méthode consistait à faire pousser les vignes sur des piquets en bois utilisés pour soutenir les ceps de vigne modifiant considérablement le paysage. Jusque-là, les vignes poussaient en grimpant sur les arbres, technique alors appelée « vigne en hautain ».

### **Pour en savoir plus...**



#### **SITOGRAFIE**

- LEGROS J-P. (1993), L'invasion du vignoble par le phylloxera, site de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier : [http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie\\_edition/fichiers\\_conf/Legros1993.pdf](http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/Legros1993.pdf)

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- GIROT R., BINSE P., GARLAND F., et LETURCQ M. (1999), Pulligny – Autrey-sur-Madon, images d'autrefois. Nancy, Imprimerie des Trois Maisons, 60 p.



Crédit photo CCMIM

©IGN - 2009

Cette croix surmontait anciennement l'ossuaire, dans le cimetière, puis fut remplacée en 1937 par un calvaire en fonte par le curé Piant. D'après la tradition orale, cette ancienne croix fut par la suite érigée en 1938, sur la route menant à Flavigny lors d'une mission. A l'époque où elle était placée dans la cour du presbytère, un fragment de la croix aurait possédé l'inscription « 1804 » permettant de la dater. Ce fragment est aujourd'hui disparu.

Par sa situation géographique en bordure du village, ce calvaire servait très certainement à matérialiser l'entrée et la sortie du village.

## Pour en savoir plus...



### SITOGRAFIE

- Site du « cndp », informations générales sur les croix de chemin : [http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/b\\_croix\\_chemin.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/b_croix_chemin.pdf)



### BIBLIOGRAPHIE :

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (2014), commune de Pulligny, « La croix de chemin »

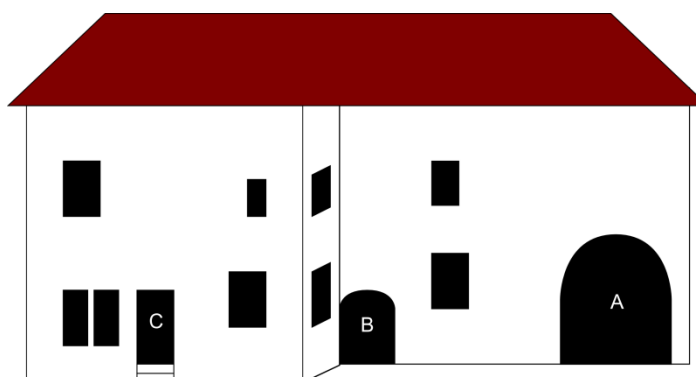


Crédit photo CCMIM



© IGN - 2009

Cette ancienne ferme a la particularité d’avoir un décrochement en pierre de taille, percé de deux ouvertures, sur sa façade à la différence des fermes lorraines classiques, qui sont généralement en parfait alignement par rapport à la rue. La ferme possède cependant une organisation d’ouvertures dont la fonction est typique des fermes lorraines avec sa grande porte charretière cintrée (A) permettant le passage du chariot pour l’accès à la partie grange. Elle a également une porte bâtarde cintrée (B), porte de taille intermédiaire entre la porte charretière et la porte piétonne, pour accéder à la partie écurie ou grange. Enfin, la porte piétonne (C), légèrement surélevée, permet d’accéder quant à elle la partie habitat. L’ensemble de ces ouvertures permet d’identifier le statut du fondateur de cette ferme : un laboureur, c’est-à-dire un paysan de l’Ancien Régime possédant des terres, une charrue et des bêtes.



Cette grande ferme est datée sur sa porte bâtarde du millésime « 1773 » suivi des initiales « N R ». Au-dessus de cette même porte se tient une niche en arc ayant sans doute contenu une statue religieuse.

Cette ferme de laboureur n'est pas la seule de Pulligny, puisqu'il en existe d'autres dans le village, notamment aux numéros 1 rue de Ceintrey, 17 Grande Rue, ou encore 25 de la Franche Rue. Cette dernière possède toutefois un accès extérieur à une cave dénotant la présence d'un vigneron.

## **Pour en savoir plus...**



### **SITOGRAFIE**

- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « porte bâtarde » : <http://www.normannia.fr/batarde/>
- Dictionnaire Larousse, définition de « laboureur » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/laboureur/45795>

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Ferme, 20 Grande Rue »
- BRODT R. (2013), *Sortie du samedi 5 octobre à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy.



A l'instar de la Maison seigneuriale Pierret, la demeure au numéro 2 place du Jet d'eau et celle au numéro 19 de la Grande Rue possèdent toutes les deux des fenêtres gothiques ayant la particularité d'être gémées. Il s'agit d'une fenêtre divisée en deux parties égales, ici verticalement, le plus souvent grâce à une colonnette. Cette dernière ne subsiste qu'au numéro 2 place du Jet d'Eau. La particularité de ces fenêtres ne s'arrête pas là, puisque leur linteau présente également trois lobes semblables aux feuilles d'un trèfle, appelé « trilobe » en architecture gothique. Cet art architectural était très répandu en Europe Occidentale du XII<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle.



Au numéro 19 de la Grande Rue est discernable un autre élément : une niche composée de pilastres (colonnes incrustées dans un mur), d'une coupole, et d'appui avec chanfrein, qui est l'adoucissement d'un angle par la taille oblique d'une arrête.

### Pour en savoir plus...



#### SITOGRAFIE

- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « tympan », « trilobe » et « chanfrein » : <http://www.normannia.fr/dictionnaire-architecture/>

#### BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Maison 19 Grande Rue »
- BRODT R. (2013), *Sortie du samedi 5 octobre 2013 à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy.



Crédit photo CCMIM

La porte charretière plein cintre<sup>1</sup>, du numéro 14 Grande Rue, possède une clé datée du millésime « 1685 ». Cette ancienne bâtisse aurait été fondée par un manouvrier, c'est-à-dire un ouvrier agricole de l'Ancien Régime qui accomplissait les travaux agricoles pour le compte d'autrui. L'habitat n'est composé que de deux ouvertures, une porte charretière pour l'accès à la grange ou l'étable et une simple porte piétonne pour l'accès à l'habitat. De plus, la largeur de la bâtisse n'excède pas les 4 mètres contre 10 mètres en moyenne pour les fermes de laboureur, qui était un paysan qui possédait des terres, une charrue et des bêtes.

<sup>1</sup> **Plein cintre** : arc formé par un demi-cercle.

## Pour en savoir plus...



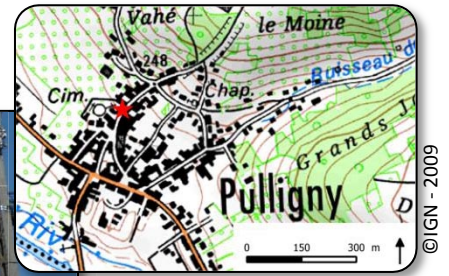
### SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « manouvrier » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/manouvrier/49226?q=manouvrier#432050>

### BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Ferme, 14 Granche Rue »
- GERARD C. (1990), *La maison rurale en Lorraine, contribution à un inventaire général*. Edition CREER, Les Cahiers de Construction Traditionnelle.

Crédit photo CCMM



Une porte piétonne, au numéro 7 de la Grande Rue, se distingue des autres. En effet, elle possède un linteau sur lequel sont taillés trois lobes créant ainsi la forme d'un trèfle. Ce type de linteau est appelé en architecture « trilobe ». Il provient de l'art gothique, art qui s'est développé entre le XII<sup>ème</sup> et le XVI<sup>ème</sup> siècle en Europe Occidentale, formant des arcs en accolade caractéristiques. Au dessus du linteau se glisse un œil de bœuf, ouverture circulaire, permettant d'éclairer l'entrée.

## **Pour en savoir plus...**

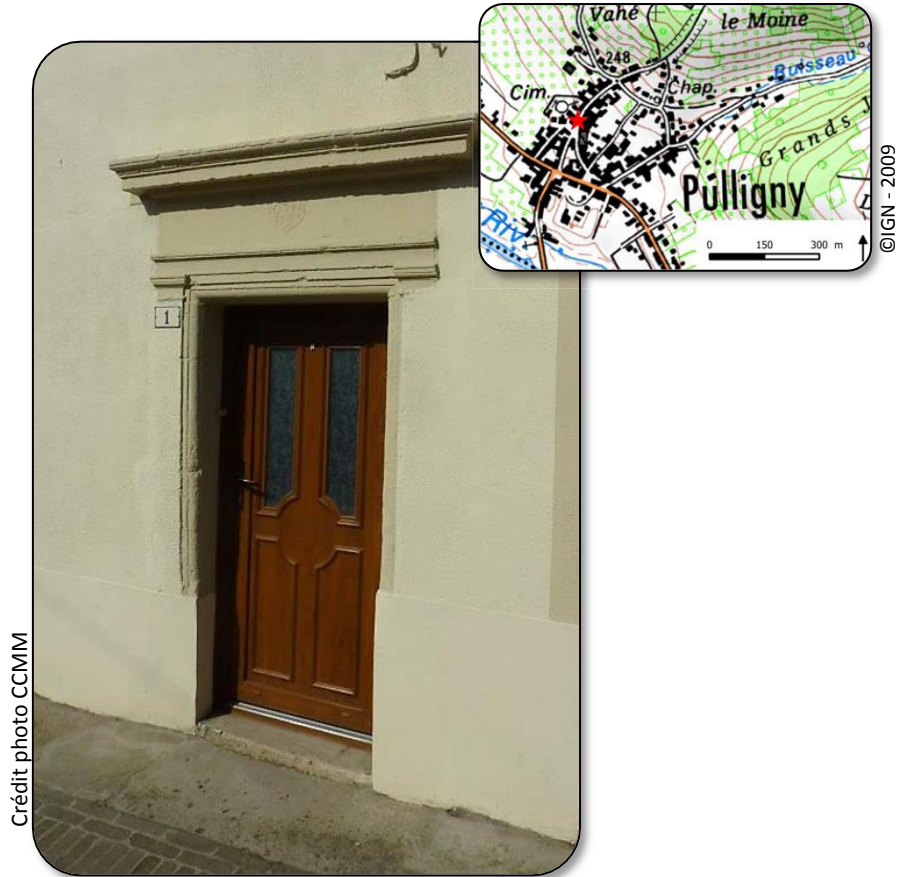


### **SITOGRAFIE**

- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « trilobe » : <http://www.normannia.fr/trilobe/>

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Ferme, 7 Grande Rue »



Crédit photo CCMM

Au numéro 1 de la Grande Rue se tient une porte piétonne de style renaissance<sup>1</sup>. La porte possède ainsi un encadrement mouluré contenant des pilastres<sup>2</sup> en partie couverts par le crépi, et surtout une frise décorée d'un écusson<sup>3</sup>.

Sur cet écusson est gravé des initiales : « C N », qui sont sans doute celles du propriétaire et bâtisseur de la demeure, ainsi que la date de construction inscrite du millésime « 1583 », mais pas uniquement. En effet, il faut ajouter à l'ensemble un emblème, qui vient se glisser entre le millésime et les initiales. Il s'agit d'un « quatre de chiffre », emblème de marchand, représenté généralement par un chiffre quatre dont la patte verticale (ou horizontale) s'allonge vers le bas. Il est mêlé ici à un autre symbole définissant sans doute la corporation<sup>4</sup> du marchand. Ce symbole est représenté par le croisement d'un « V » droit et inversé, le tout bordé d'un demi-cercle.



Crédit photo CCMM

Ce symbole du XVI<sup>ème</sup> siècle peut donc correspondre à un de ces corps de métier : les Tailleurs de pierre, les Couvreurs ou Maçons, ou encore les Vitriers.

La date de 1583 se situe pendant le règne du Duc Charles III, période prospère et prestigieuse de l'histoire de Lorraine.

---

<sup>1</sup> **Style renaissance** : style architectural, d'origine italienne, s'étant développé en France au cours du XVI<sup>ème</sup> siècle et s'inspirant de modèles architecturaux antiques.

<sup>2</sup> **Pilastre** : élément saillant, généralement en forme de colonne, inséré dans une maçonnerie.

<sup>3</sup> **Ecusson** : petit écu décoré.

<sup>4</sup> **Corporation** : organisme social qui groupait tous les membres d'une profession sous l'Ancien Régime.

### Pour en savoir plus...



#### **SITOGRAFIE**

- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « pilastre » : <http://www.normannia.fr/pilastre/>
- Site « les compagnons », définition du « quatre de chiffre » : <http://www.lecompagnonnage.com/?+-Chiffre-de-Quatre-+>

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Maison, 1 Grande Rue »
- BRODT R. (2013), *Sortie du samedi 5 octobre 2013 à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy.



L'actuelle salle des fêtes paroissiale conserve une porte charretière cintrée de réemploi. Sur sa clé, est gravée l'inscription suivante « 21 MAX 1749 », le X correspondant à un calice. Symbole de la foi et de la religion, le calice indiquerait donc l'emplacement d'un bâtiment religieux. De plus, la date du 21 mai coïncide avec la Saint-Hospice. Or, l'hospice signifie dans le langage commun la maison religieuse établie pour donner l'hospitalité aux pèlerins et aux voyageurs, et par la suite aux malades. L'ancien hôpital de Pulligny se serait donc situé en ce lieu.

Le banc plaqué contre la façade n'est autre qu'un ancien linteau de cheminée déposé.

### **Pour en savoir plus...**



#### **SITOGRAPHIE**

- Dictionnaire Larousse, définition de « hospice » :  
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hospice/40453>

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- BRODT R. (2013), *Sortie du samedi 5 novembre 2013 à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy





Crédit photo CCMNM

L'église de Pulligny est dédiée à Saint-Pierre-aux-liens. Les disciples de Jésus, considérés comme des déviants, étaient persécutés par les saduccéens, un des courants du Judaïsme. Selon la tradition catholique, Saint Pierre, emprisonné et ligoté, fut délivré par une intervention divine. C'est l'origine de la dévotion à l'égard de Saint Pierre-aux-liens.

Cette église présente une belle architecture homogène, de style gothique du 15<sup>e</sup> siècle. Entièrement inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1926, elle recèle six œuvres classées et quatre inscrites, ainsi que plusieurs stèles et clés de voûte qui sont des témoignages des sires de Pulligny qui firent bâtir cette église.

On y accède par la place du Jet d'eau ou, par le sentier de randonnée qui débouche dans le cimetière qui borde l'église. Dans le mur de façade sont scellées plusieurs stèles dont une en la mémoire d'Ambroise Galland, tabellion juré du duché de Lorraine qui mourut en 1599. Au-dessus du porche une statue de St Pierre (inscrite aux MH) du XVIII<sup>e</sup> s. est encadrée de personnages et d'anges.

L'église est orientée, ce qui signifie qu'en regardant le chœur depuis le porche d'entrée on regarde vers l'est, vers Jérusalem. Du porche vers le chœur on voit quatre travées ainsi qu'une 5<sup>e</sup> formant un transept, puis le chœur entouré de deux chapelles. L'église comporte trois nefs ainsi qu'une quatrième, particularité de l'église de Pulligny, formée par le percement assez maladroit des murs qui séparaient initialement les chapelles qui bordaient la nef gauche (sur le côté nord de l'église).

Ces chapelles sont liées à l'histoire de la seigneurie de Pulligny. En effet lorsque la lignée des Pulligny s'éteignit à la fin du 15<sup>e</sup> s. la seigneurie était déjà partagée et elle fut peu à peu morcelée entre six familles nobles puis entre une vingtaine de seigneurs « en partie » de Pulligny, les plus puissantes d'entre elles bénéficiant du patronage de ces chapelles qui

ouvraient droit au bénéfice des dîmes. Pulligny eut ainsi un grand nombre de chapelles (10 dans l'église et deux à l'extérieur).

Un petit livre « L'église de Pulligny, patrimoine vivant » est disponible en mairie au prix de 10 €. Il comporte une première partie consacrée aux sires de Pulligny et propose une visite guidée de l'édifice, très illustrée et enrichie de détails sur les œuvres qu'il contient. Une première annexe présente quelques parchemins concernant ces sires de Pulligny qui faisaient partie de l'influente chevalerie lorraine. Une seconde annexe évoque avec réserve la théorie selon laquelle Jeanne du Lys, « la pucelle de France », épouse de Robert des Armoises et dame de Tichémont, qui ne serait autre que Jeanne d'Arc, serait inhumée à proximité de la chapelle droite du chœur.

En suivant le parcours proposé dans ce petit livre, on notera :

**Dans le chœur :** la superbe statue du 16<sup>e</sup> s. de Saint Pierre bénissant, assis et en tiare, représentation assez rare de ce saint, classée MH, le christ en croix en bois derrière l'autel, également classé MH, œuvre impressionnante du 17<sup>e</sup> s, ainsi qu'une belle vierge en bois dorée à la feuille, probablement antérieure à la proclamation du dogme de l'immaculée conception (première moitié du 18<sup>e</sup> s ?) ;

**Dans les chapelles de droite, au fond de l'église,** Notre-Dame de Pitié, belle pietà en calcaire de 1621, inscrite à l'inventaire supplémentaire des MH, et dans la chapelle de droite la plus éloignée du chœur, un christ ressuscité en pierre ainsi qu'un christ en croix en pierre polychrome du 16<sup>e</sup> s., scellé au mur du fond de l'église, inscrit également à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques ;

**Au mur, à gauche du porche en entrant,** une toile du 17<sup>e</sup> s, classée MH, représente l'institution du rosaire par Saint Dominique, avec, au centre de la toile le chien, attribut de Saint Dominique ;

**Dans la 4e nef, à gauche de l'église,** des clés de voûte sculptées représentant des armes seigneuriales, un ange, Sainte Barbe et une vierge à l'enfant ;

**Dans la Haute Chapelle ou chapelle seigneuriale,** à gauche du chœur, deux belles statues en pierre du 18<sup>e</sup> s., l'une représentant Saint Christophe, classée MH, et l'autre Saint Jacques inscrite à l'inventaire supplémentaire des MH, une stèle funéraire de Perrin de Pulligny en français ancien, datée de 1436, évoquant la part de ses dîmes que Perrin donnait à l'église pour des messes dites à son intention, et la clef de voûte où sont gravées les armes des sires de Pulligny [*d'azur au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or*]. On distingue le lion sur la clé de voûte.

On notera également de beaux vitraux de la fin du 19<sup>e</sup> s, ainsi que deux vitraux anciens, datant de la construction de l'église (15<sup>e</sup> s.), situés à la droite du chœur ; ils figurent Saint Pierre à gauche, reconnaissable à la clef dans sa main et un évêque à droite ; en haut de ces deux vitraux, on notera les armes des Ligniville [*Losangé de sable et d'or*], à gauche, et des Parspergaire à droite [*Parti d'argent et de gueule à trois fleurs de lys, deux en chef, l'une de gueules et l'autre d'argent et la troisième en pointe parti de même*]. Au-dessus du chœur, les clés de voûte représentent une très belle Sainte Véronique au Saint suaire et un Saint Pierre composé de plusieurs parties.

Deux beaux autels en pierre sculptée et ajourée séparent les bas-côtés des deux chapelles qui bordent le chœur. Le devant de ces autels est orné d'un bas-relief du 19<sup>e</sup> s. présentant notamment Saint Pierre Fourier (autel de droite) et Saint Pierre-aux-liens (autel de gauche). La clef de voûte située devant l'autel de droite est ornée des armes des Joinville [d'azur aux trois morailles d'or, liées d'argent, au chef d'argent chargé d'un lion issant de gueules] célèbre famille noble champenoise qui était alliée matrimoniale des Pulligny au moment de la construction de cette église.

Lors de votre visite vous ne pourrez pas visiter le clocher mais vous entendrez peut-être la grosse cloche, fondue en 1612. Elle a réchappé à la guerre de Trente ans, à la Révolution et à l'occupation allemande et rythme toujours la vie du village. Selon l'abbé Martin, historien réputé des questions religieuses de Lorraine, né et inhumé à Pulligny, elle est une des plus belles de Lorraine. Elle aurait été bénie par Saint Pierre Fourier. Selon la tradition orale, il s'arrêtait à Pulligny lorsqu'il se rendait de sa paroisse de Mattaincourt à Nancy, et était hébergé dans la dernière maison en haut à gauche de la Grande rue, juste avant le virage de la route de Flavigny. Dans ce village viticole, la grosse cloche avait la réputation de faire fuir les orages et la grêle au point que les habitants de Frolois, lassés de subir la grêle à la place de Pulligny, auraient porté plainte contre la commune de Pulligny. Le juge leur aurait déclaré : « Faites comme eux. Sonnez les cloches. »

L'église fut inscrite en totalité à l'inventaire des Monuments Historiques de 1926

### **Pour en savoir plus...**



#### **SITOGRAFIE**

- Site de la commune de Pulligny, patrimoine : <http://www.pulligny.fr/fr/le-patrimoine.html>
- Patrimoine de Lorraine, Pulligny : <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2012/07/pulligny-54-la-decouverte-du-village.html>
- Dictionnaire d'architecture Normannia , définition de « trilobe » : <http://www.normannia.fr/trilobe/>
- Encyclopédie Larousse, définition de « gothique flamboyant » : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/gothique/55987>

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiches « Eglise » et « Mobilier église paroissiale de Pulligny »
- BRODT R. (2013), *Sortie du samedi 5 octobre 2013 à Pulligny*. Société d'histoire de Nancy.



Le soldat Jean-Pierre ROBAINÉ se distingua lors des batailles napoléoniennes, notamment en 1814 lorsqu'il prit d'assaut la barricade dressée par les Russes sur le Pont de Méry-sur-Seine, en Champagne-Ardenne. Cette bataille eut lieu lors de la Campagne de France, qui vit les dernières victoires impériales face aux troupes de la Sixième Coalition des armées européennes.

Pour ce haut fait, le soldat Robainé fut décoré par Napoléon lui-même. Cette reconnaissance impériale permit au village de recevoir une perception jusque dans les années 1970, date à laquelle elle fut retirée.

## ***Pour en savoir plus...***



### **SITOGRAFIE**

- Site de la commune de Pulligny, histoire : <http://www.pulligny.fr/fr/histoire-de-pulligny.html>
- Site sur le tourisme en Champagne-Ardenne, la Campagne de France : [http://www.tourisme-champagne-ardenne.com/patrimoine/campagne\\_de\\_france\\_de\\_1814.aspx?p=1](http://www.tourisme-champagne-ardenne.com/patrimoine/campagne_de_france_de_1814.aspx?p=1)

Crédit photo CCMM



Cette bâtisse enclavée dans le cimetière correspond à l'ancienne chapelle de l'Annonciation. Elle fut fondée par les Sieurs Berman en donation à l'Eglise. Sa création pouvait avoir deux buts : l'un pour leur ménager à leur mort des suffrages lors du passage au Purgatoire pour accéder au salut éternel, l'autre pour fournir à des clercs de leur famille un supplément de revenus.

D'après Eugène Martin (1859-1948), abbé et historien originaire du village, il existait une douzaine de chapelles érigées dans ce but à Pulligny, faisant du village l'un des plus riches du diocèse de Toul en fondations de cette nature.

Sur l'une des façades de la chapelle sont encore discernables les pilastres, ici de la forme de colonnes insérées dans un mur, encadrant la porte.

## **Pour en savoir plus...**



### **SITOGRAFIE**

- Dictionnaire d'architecture Normannia, définition de « pilastre » : <http://www.normannia.fr/pilastre/>
- Site du diocèse de Nancy, dictionnaire des prêtres de Nancy et de Toul, « Eugène Martin » : <http://www.bdnancy.fr/dictionnaire.htm>

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Chapelle »



L'ossuaire d'un cimetière recueille les ossements humains. Celui de Pulligny date de 1783 et fut réédifié en 1862 puis à nouveau en 1937, offert par le curé Piant à l'occasion de ses 53 ans de ministère. La croix en pierre qui le surplombait à été déplacée au bord de la route de Flavigny (cf fiche 13) et remplacée par un calvaire monumental en fonte réalisé par les fonderies de Vaucouleurs.

On retrouve mention de ces faits sur la face arrière du tertre supportant le calvaire en fonte.

## **Pour en savoir plus...**

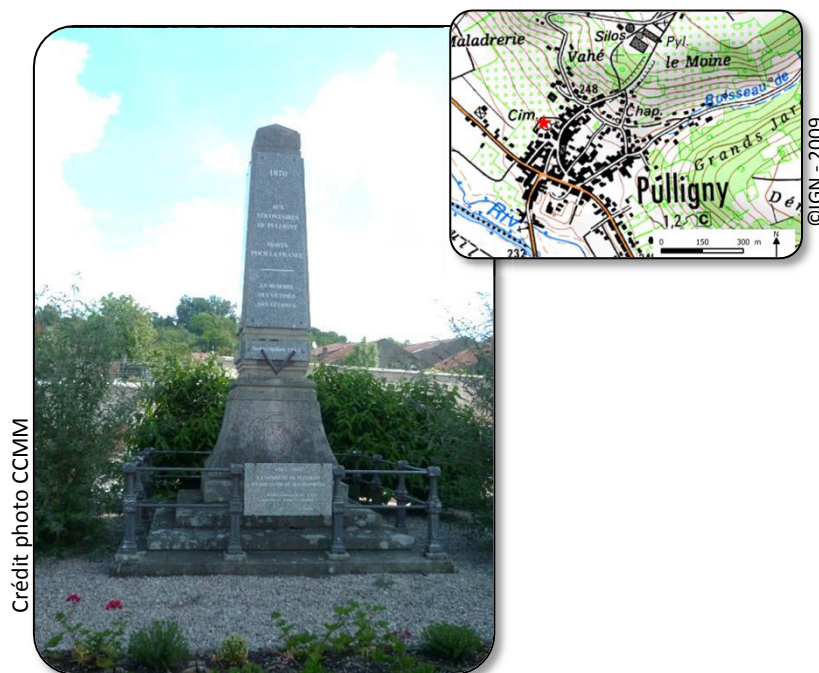


### **SITOGRAFIE**

- Site « e-monumen », présentation « Union Artistique de Vaucouleurs » : [http://www.e-monumen.net/index.php?option=com\\_nomen&nomenTask=nomenDetails&nomenId=500](http://www.e-monumen.net/index.php?option=com_nomen&nomenTask=nomenDetails&nomenId=500)
- Dictionnaire Larousse, définition de « ossuaire » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ossuaire/56729>

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Calvaire »



Ce monument aux morts est d'une élégante simplicité par la composition d'un obélisque reposant sur un tronc de pyramide quadrangulaire. Il fut fabriqué par un marbrier sculpteur de Nancy : Monsieur Barbier. Le monument fut érigé le 10 juin 1891 et inauguré le 14 juillet 1891 en honneur aux pullinéens morts lors du conflit franco-allemand de 1870-1871 qui opposa la France à la Prusse. Trois volontaires de Pulligny succombèrent lors de la guerre au sein du Premier Bataillon du Corps Franc des Vosges commandé par le Commandant Bourras.

Suite à la Première Guerre Mondiale, le Conseil Municipal décida d'inscrire les noms des « héros morts pour la Patrie » afin de perpétuer leur mémoire sur le monument de leurs aînés morts en 1870-1871. A cette longue liste de noms est associée les noms des villes où ces soldats sont morts.

Vint ensuite la Seconde Guerre Mondiale qui frappa durement la commune. Alors que le 17 juin 1940, le Maréchal Pétain forme un nouveau cabinet et présente aux Allemands une demande d'armistice. Le 18 juin, le Général de Gaulle, reparti en toute hâte au Royaume Unis, lance un premier appel à la résistance.

Trois jours plus tard, le 21 juin 1940, les Allemands mirent feu au village de Pulligny suite à la mort d'un de leurs soldats qu'ils imputèrent au tire d'un franc-tireur du village.

A la fin de la guerre, le Conseil Municipal de Pulligny relance pour la troisième fois une souscription pour l'achat de plaques commémoratives inscrivant les noms des décédés de la guerre selon leur statut de militaire, de fusillé, de civil, de déporté ou encore des enfants.

Enfin, lors de la guerre d'Algérie, le village perdit à nouveau un de ses enfants.

## **Pour en savoir plus...**



### **BIBLIOGRAPHIE :**

- Mairie (/), Présentation des conflits et du monument aux morts de Pulligny.



La porte piétonne au numéro 13 de la rue du Général Leclerc comporte une partie inférieure permettant de surélever la porte du sol (soubassement), ainsi qu'un encadrement en pierre (chambranle), et un linteau délardé<sup>1</sup> en arc aplati aux extrémités. La clé du linteau est gravée des initiales « L.A. », sans doute celles du fondateur, et du millésime « 1734 », le tout décoré d'un motif végétal et de deux moulures creuses.

L'ensemble de ces éléments architecturaux permet de situer la porte dans un mouvement architectural : l'art baroque. Cet art d'origine italienne domine l'Europe du XVII<sup>ème</sup> au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, s'appuyant sur les colonnes torsadées et des frontons spectaculaires.

<sup>1</sup> **Linteau délardé** : creusement du linteau en oblique.

## Pour en savoir plus...



### SITOGRAFIE

- Dictionnaire Larousse, définition de « délardement » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/délardement/23034>

### BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Maison, 13 rue du Moulin »
- BRODT R. (2013), *Sortie du 5 octobre 2013 à Pulligny*. Société d'Histoire de Nancy.





Crédit photo CCMM

Le moulin est alimenté par les eaux du Madon grâce à un bief qui longe le chemin des Tanneries et qui passe sous une arche à la sortie de Pulligny, juste avant le pont d'Autrey. Sur le bord gauche du moulin, un fossé de trop-plein construit en pierre, aujourd'hui recouvert par le gazon, permettait de réguler le flux des eaux. On le distingue parfaitement depuis le pont, juste avant l'entrée du terrain de jeux « Entre-deux-eaux ». Jusqu'à la dernière guerre, un autre déversoir existait en amont du pont et alimentait un lavoir, aujourd'hui disparu. Les femmes qui l'utilisaient passaient avec leur linge sous une des arches du pont de la rive droite, qui est à sec sauf lors des inondations.

Par un parchemin scellé en 1314, Gérard de Pulligny, chevalier, renouvelle la donation annuelle faite à l'abbaye de Clairlieu par son père Jehan pour sa sépulture dans l'église de Clairlieu et pour des messes dites à son intention à chaque anniversaire de sa mort. Vingt sous de Tulois sont ainsi assignés sur « notre moulin de Pulligney » à payer à « la nativité notre seigneur » (AD 54 H 531). Le moulin existait donc avant 1314, peut-être même dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. La construction du bief du moulin n'est sans doute pas liée à la mise en eaux des douves du château, celles-ci étant alimentées spécifiquement par le ruisseau de Revry.

En 1587, le moulin fut occupé par l'armée des reîtres, cavaliers allemands protestants alliés de Henri de Navarre qui ravagèrent la très catholique Lorraine, en particulier Pulligny et Frolois. Le duc Charles III écrivit alors à sa belle-mère, Catherine de Médicis, « que jamais on ne vit une armée qui fit autant de cruautés ».

A partir de 1870, le moulin fut l'objet de transformations devenant ainsi un atelier de construction et de réparation de petit matériel agricole. Mais un incendie détruisit sa toiture et l'étage supérieur. Quelques années plus tard, grâce à l'installation d'une scie à grumes<sup>1</sup> dans l'ancien moulin, est placée une génératrice qui fournit l'électricité dans le village et ce jusqu'en 1946, date de création d'EDF. La force motrice alors nécessaire à la production d'électricité est produite non plus par une roue à aubes<sup>2</sup> mais par une turbine.

Cet atelier de construction disparut définitivement en 1949.

<sup>1</sup> **Grume** : tronc de l'arbre abattu, écimé et débarrassé de ses branches.

<sup>2</sup> **Roue à aubes** : roue horizontale par rapport au cours d'eau actionnée par la force du courant permettant d'actionner une meule à grain.

## **Pour en savoir plus...**



### **SITOGRAFIE**

- Site de la mairie de Pulligny, patrimoine : <http://www.pulligny.fr/fr/le-patrimoine.html>
- Dictionnaire Larousse, définition de « reitre », « grume », « roue à aubes » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Moulin »



Cette croix de chemin fut érigée au XVIII<sup>ème</sup> siècle aux frais d'un certain Nicolas Removille à l'entrée du Pont sur le Madon. Le socle de la croix possède une plaque contenant l'inscription suivante : « Indulgence de 40 jours à ceux qui réciteront S pater et S ave à l'attention ... l'évêque ». Cette croix érigée à cet emplacement servait très certainement à matérialiser l'entrée ou la sortie du village.

## **Pour en savoir plus...**



### **SITOGRAFIE**

- Site du « cndp », informations générales sur les croix de chemin : [http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/b\\_croix\\_chemin.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/b_croix_chemin.pdf)

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Croix de chemin »



Crédit photo CCMV

© IGN - 2009

Déjà au XVIII<sup>ème</sup> siècle, il existait d'après la carte des frères Naudin (1738-1739) un pont en pierre entre Pulligny et Autrey. Mais en 1877, le pont fut reconstruit d'après la date inscrite sur un de ses piliers. Le nom de ses commanditaires est même connu grâce aux inscriptions d'inaugurations présentes sur les piliers du pont. Il s'agit des noms d'Albert Gigot, préfet de Meurthe-et-Moselle en 1876-1877, Collard, conseiller général, et enfin Bottelin, agent voyer<sup>1</sup>. Enfin au XX<sup>ème</sup> siècle, le pont subit des transformations au niveau de ses arches avec la réfection de sa maçonnerie.

Une des particularités du pont est de posséder également des indications très précises sur son parapet quant à l'altitude, fixée à 239 mètres, mais aussi aux distances avec les inscriptions « 8,520 km de Vézelize » et « 22 km de Nancy », ainsi que la localisation des haltes sans doute pour la poste.

Du côté de Pulligny, le pont intègre une croix de mission du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

La limite communale entre Pulligny et Autrey-sur-Madon passe au milieu du Madon, donc au milieu de ce pont. Aujourd'hui tout cet espace fait partie de la protection du patrimoine naturel Natura 2000.

<sup>1</sup> **Voyer** : agent préposé à l'entretien des chemins et des rues.

## **Pour en savoir plus...**



### **SITOGRAFIE**

- Dictionnaire Larousse, définition de « voyer » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/voyer/82596?q=voyer#81624>

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Pont sur le Madon »



Crédit photo CCMIM

L'ancien château dit « Château de Pulligny » se situait entre la rue des Fossés, le chemin du Guéoir, le sentier des Fossés et la ruelle du Haut Chemin près des rives du Madon. Le château aurait été construit par Jean I<sup>er</sup> de Pulligny en 1187. Son enceinte, composée de quatre tours d'angle, constituait alors un carré de 60 mètres de côté. Les fossés artificiels étaient alimentés par la ruisseau de Révry.

Le Pouillé du Saintois de 1743 [AD 54 MS SAL 15] indique que Jehan de Pulligny fit construire le château en 1187, sans préciser sa forme ni son emplacement. Il fut sans doute détruit pendant la guerre de Trente ans (1618-1648). Il n'en reste aujourd'hui que quelques fondations, ainsi que des toponymes comme *le Donjon*, *la rue des Fossés*, ancien nom de la rue Gaston Tavart, *la Maix* (le potager du seigneur), *les Jardins* (le verger du seigneur), *le Breuil* (son pré fauché et fané par les serfs). Les sires de Pulligny étaient chevaliers et portaient « d'azur au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or » (en clair, un blason avec un lion blanc aux griffes, à la langue et à la couronne jaunes, sur fond bleu). Le dessin de ce lion est gravé sur la clé de voûte de la chapelle seigneuriale, à gauche du chœur de l'église que les sires de Pulligny firent construire au 15<sup>e</sup> siècle.

D'après plusieurs recherches historiques, le château aurait été détruit lors de la Guerre de Trente Ans (1618-1648). Aujourd'hui, il n'en reste plus que le souvenir et des noms de rues : rue du Donjon, rue des Fossés, sentier des Fossés... ainsi que la présence peu perceptible aux non-avertis des anciens fossés.

### Pour en savoir plus...



#### **SITOGRAFIE**

- Dictionnaire Larousse, définition de « Guerre de Trente Ans » : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre\\_de\\_Trente\\_Ans/147377](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_Trente_Ans/147377)

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), commune de Pulligny, fiche « Moulin »
- Direction Régionale des Affaires Culturelles Lorraine, service régional de l'archéologie (1994), Bilan scientifique. Paris, Ministère de l'Education Nationale et de la Culture. Direction du patrimoine, sous-direction de l'Archéologie, p112.